tenait de la largesse divine. La Sainte aimant mieux se montrer bienfaitrice que d'attendre des bienfaits, se montra plus satisfaite de la bonne volonté de son pieux serviteur que d'un riche présent. C'est ce qu'elle prouva le huitième jour de mars, au lendemain de l'invention de la statue, par un acte de sa libéralité. La femme d'Yves, se levant un matin, trouva déposées sur la table douze pièces de monnaie d'une livre qu'on aurait dites nouvellement monnayées, sans qu'elle pût jamais saisir par qui ni comment elles avaient été placées là. Cette miraculeuse bienfaisance, comme une preuve éclatante de la fidélité de sainte Anne, servit à encourager et à fortifier le pauvre laboureur dans la continuation énergique de l'œuvre qu'elle lui avait si souvent et si ardemment commandée. Cet argent fut plus tard employé au salaire des ouvriers chargés de la construction du temple, à l'exception d'une des ces qui fut conservée à titre de souvenir au trésor de l'église.

Encouragé par ces prodiges au milieu de tant d'obstacles et de contradictions, après avoir frappé à toutes les portes, il ne put cependant réaliser son dessein, avant d'avoir été examiné par les Révérends Pères Capucins sur l'ordre du Révérendissime Evêque de Durant quinze jours continus de recherches et d'investigations, aidés de la lumière divine, on le trouva toujours fidèle et d'accord avec lui même dans tout ce qu'il rapporta C'e-t pourquoi, et aussi pour d'autres raisons, l'évêque fut enfin amené à concéder la construction d'une chapelle commode, en invitant la noblesse du pays à y contribuer. Parmi les raisons qui l'y déterminèrent, il ne faut pas omettre ce fait prodigieux qu'nne flamme venue du ciel consuma entièrement le grenier construit avec les ruines de l'ancien sanctuaire de sainte Anne, tout en respectant deux énormes monceaux de blé qui y étaient entassés,

La garde du sanctuaire fut d'abord confiée aux Pères Capucins, puis aux Carmes, environ trois ans après la découverte de l'image. Ces zélés gardiens y travaillaient